

Des rapaces anti *birds strike*

■ Deux fauconniers entraînent des militaires et leurs rapaces afin d'effaroucher les oiseaux sur les bases du pays

JAUCHELETTE ▽ "En tant qu'officier de réserve, l'armée m'a demandé de former des faucons, histoire d'effaroucher les oiseaux dispersés sur les bases aériennes. Et cela, je le prends comme un compliment..."

Voilà déjà dix ans que Claude Rigo (à droite sur la photo), fauconnier amateur - enfin, plus proche du professionnel que du débutant -, prêche pour sa chapelle. En 1989, alors qu'il effectuait son service militaire, il utilisait déjà ses rapaces pour chasser les oiseaux des pistes d'aviation.

Car il faut bien avouer qu'en Belgique, les *birds strike* sont réguliers tant en phase d'approche qu'au décollage. "Quand on voit les dégâts que cela peut causer... Même si le moteur n'est pas abîmé, l'avion perd son équilibre. Souvenez-vous le C130 aux Pays-Bas. Tout l'équipage est décédé dans l'accident! Avec cette méthode, les premiers qui y gagnent, ce sont les pilotes. Cela augmente leur sécurité!"

Un bond de... 45 cm!

Depuis une semaine, avec Guy Vanduyfhuys (2^e à gauche sur la photo), un autre officier de réserve, fauconnier lui aussi, il forme six rapaces et leurs futurs maîtres. Un entraînement qui de prime abord semble fastidieux. "L'épervier est l'oiseau idéal pour ce job mais il est trop incontrôlable. Ici, nous avons des buses et des faucons. Ces six rapaces sont tous



Après avoir tout essayé, des coups de canon à la cassette audio, l'armée a enfin décidé de demander à des fauconniers chevronnés de former des militaires et leurs rapaces à faire fuir les oiseaux des pistes. (DHO)

nés en captivité. Nous devons donc tout leur apprendre. Mais surtout, ils ne doivent pas avoir peur de nous! Aujourd'hui, ils ont fait un pas extraordinaire... Ils ont sauté 45 cm vers nous. Une preuve de leur confiance. Dans un petit mois ils voleront seuls!"

Une fois formés, ces rapaces et les deux apprentis fauconniers qui les entourent pratiqueront la chasse aux vanneaux, corneilles et autres étourneaux sur la base du 1^{er} Wing de Beauvechain. "Avec six oiseaux, on peut gérer convenablement une base. Il suffit de faire des rondes tôt le matin et tard le soir... Si tout se passe comme prévu, ils devraient être opérationnels pour le mois de septembre!"